Carburant

Le gasoil malgache parmi les moins chers en Afrique

Madagascar figure parmi les pays de l'océan Indien et du Sud-est de l'Afrique à vendre le carburant le moins cher. Et ceci, malgré la tendance haussière du prix de ce produit qui est enregistrée partout dans le monde

Procéder à une révision à la hausse du prix du carburant est irréversible

Alors qu'une tendance haussière du prix du carburant est enregistrée partout dans le monde et n'épargne pas la zone océan Indien comme le Sud-est africain, le peuple malgache en est visiblement épargné. Sur cinq pays dont le Mozambique, l'Afrique du Sud, La Réunion, l'île Maurice, Madagascar affiche le prix du gasoil le moins élevé, à 3.350 ariary au mois de mai. En effet, au Mozambique, le gasoil est passé de 53 meticals par litre au mois de septembre à 62 meticals, soit 3.460 ariary, au mois de mai. Même topo pour l'Afrique du Sud qui a vu son prix de carburant revu à la hausse presque à chaque début de mois, depuis octobre. Dans ce pays, le gasoil de 10,97 rands par litre au mois d'octobre, est passé à 13,34 rands, soit 3.540 ariary, au mois de mai. Pour La Réunion, le gasoil saute de 1,01 euro au mois d'octobre, à 1,12 euro, l'équivalent de 4.696 ariary au mois de mai. Pour la même période, le gasoil est passé de 42,7 roupies à 44,9 roupies à Maurice, et ce produit y est actuellement vendu à 52 roupies, soit 3.685 ariary.

Quelle magie opère donc actuellement l'État ou au contraire, quel risque prend-il en maintenant le prix du carburant pour la troisième fois? Les deux principaux paramètres influents à savoir, le cours du pétrole à l'international ou encore la situation de la monnaie locale, n'y sont pourtant pas favorables. Le pétrole brut qui se vendait à 46,5 dollars par baril au mois d'octobre, s'achète actuellement à plus de 72 dollars, soit une hausse de 39%, a rappelé l'Office malgache des hydrocarbures (OMH), la semaine dernière. Le pays est également loin de cette époque durant laquelle le dollar s'échangeait encore à 2.961 ariary, car un dollar s'échange depuis quelques jours à peu près 3.230 ariary.

Pourtant, compte tenu du renchérissement de ces facteurs, le prix du carburant à Madagascar devait subir une hausse cumulée de 698 ariary d'octobre jusqu'au mois de mai, selon l'OMH. L'État n'a appliqué que 325 ariary pour cette hausse cumulée, soit 372 ariary en dessous de la vérité des prix. Cette situation est principalement due au système de lissage des prix, visant à amortir l'impact des hausses successives sur le pouvoir d'achat des consommateurs. Pourtant, cette mesure populiste a déjà impacté sur le portefeuille des distributeurs pétroliers, accusant déjà un gap de 35 milliards d'ariary en avril. Un gap constituant une dette pour l'État, vis-à-vis des pétroliers.

UNE HAUSSE IRRÉVERSIBLE

«*Il faut cependant être réaliste*», disait le ministre des Hydrocarbures, Lantoniaina Rasoloelison. L'État ne peut plus se permettre de ne considérer que les consommateurs. Procéder à une révision à la hausse du prix du carburant est irréversible. «*La raison, c'est qu'à chaque fois que nous décidons de bloquer le prix alors que celui-ci devrait augmenter, nous multiplions par volume d'importation l'écart entre le prix à la pompe et le prix réel. Le gap que nous avons à résorber augmentera au fur et à mesure, et nous risquerons fort de ne pas pouvoir nous en acquitter*», a-t-il poursuivi.

Et dans une telle situation, il n'y a que deux choix possibles, selon le représentant du Fonds monétaire international, Patrick Imam. «*Soit le consommateur paye juste ou bien le gouvernement subside le prix à la pompe. Il faut cependant faire attention à cette deuxième possibilité, car une fois qu'on rentre dans la subvention, c'est très difficile d'en sortir*», a-t-il souligné.

Pour l'État, pas question de subventionner le carburant qui n'est utilisé que par 15% de la population malgache dont la plupart font partie de la classe aisée. «*Pourquoi justement donner du subside aux riches, alors qu'ils peuvent payer plus à la pompe*», a fait remarquer Patrick Imam. Le ministre Lantoniaina Rasoloelison d'ajouter que «*nous décidons de subventionner directement ou indirectement (à travers le décalage du paiement des taxes pour les produits pétroliers par exemple), nous privons d'autres secteurs comme l'éducation, la santé ou les infrastructures qui touchent la majorité de la population, des subventions que nous leur avons déjà définies*».

L'État opte ainsi pour le rattrapage de l'écart entre le prix à la pompe et la vérité des prix, à travers un système de lissage dont la bande est fixée par une concertation avec les pétroliers. Jusqu'à ce jour, cette bande de lissage tournait en moyenne entre 70 et 100 ariary. Avec le gap des pétroliers et l'évolution du prix du carburant à l'international, le rattrapage risquerait de se faire pour une durée prolongée. Le public est ainsi prévenu, «*le prix du carburant sera prochainement revu à la hausse*», a lancé Lantoniaina Rasoloelison, sans cependant indiquer quand celle-ci sera appliquée.

LE GASOIL MAINTENU À 3.350 ARIARY POUR LA TROISIÈME FOIS

Le prix du carburant est de nouveau maintenu pour ce mois de juin, alors que les paramètres influents comme le prix du pétrole brut sur le marché international et la situation de la monnaie locale, devraient amener à une révision à la hausse normalement. Aussi comme au mois d'avril, l'essence reste à 4.000 ariary le litre. Tout comme le gasoil qui demeure à 3.350 ariary et le pétrole lampant à 2.400 ariary.

PRIX DU GASOIL DU 1er JUIN 2018 PAR ORDRE CROISSANT

	Unité	Prix
La Réunion	Ariary par litre	4.696
Île Maurice	Ariary par litre	3.685
Afrique du Sud	Ariary par litre	3.540
Mozambique	Ariary par litre	3.460
Madagascar	Ariary par litre	3.350